

Épilogue

par Julien Loesch

TAEKWONDO AU VIETNAM : LA RENAISSANCE

“Guerre Froide” dans le Taekwondo.

Alors que le monde a évolué massivement vers la Taekwondo WTF soutenu par le gouvernement Sud-Coréen, le Taekwondo vietnamien est resté lié à l'ITF pour plusieurs raisons :

- Le pays, sorti de multiples guerres n'avait pas encore ouvert ses frontières.
- Par fidélité envers les « pères » fondateurs du Taekwondo Vietnamien.
- Par des considérations géopolitiques.

En effet, la Corée du Nord, devenue entre-temps un pilier du Taekwondo ITF, est un pays communiste « frère ». Les forces vietnamiennes communistes, qui ont réuni le Vietnam, ont gardé un très mauvais souvenir du contingent Sud-Coréen. J'aurai le privilège de vivre en direct l'offensive diplomatique de la Corée du Sud pour ramener le Vietnam dans le giron de la famille WTF.

La “diplomatie du Taekwondo”.

En 1988, après 15 ans d'absence du pays, je reviens au Vietnam avec une invitation du cabinet du Premier Ministre Vo Van Kiet. Je voudrais entrer en contact avec mes anciens amis Taekwondoïstes de la période pré-1975, mais je ne peux pas encore circuler librement. En 1991, lors d'une de mes missions, M^e Kim Yong Ho m'a recommandé à un de ses amis. Ancien capitaine et ancien expert de Taekwondo, Me Lee Yong Ki est le numéro 1-bis de la mission diplomatique¹ de Corée du Sud.

1) Le Vietnam unifié et la Corée du Sud n'établiront des relations diplomatiques officielles qu'en dec.1992.

La géopolitique et le programme « Doi Moi² » aidant, le Vietnam et la Corée du Sud ont décidé de nouer des relations diplomatiques et M. Lee était chargé des « pré-négociations » avec les autorités vietnamiennes. Lors du déjeuner, il m'informa que dans le cadre de sa mission, il a la charge de faire venir une équipe de démonstration du Kukkiwon pour achever l'évolution du Taekwondo vietnamien vers le Taekwondo sud-coréen (WTF). La délégation coréenne menée par Me Kim Bong Sik³, allait faire un tabac dans des gymnases comblés⁴. J'ai l'impression de voyager dans le temps et revenir quarante ans en arrière⁵.

Les présidents de l'ITF (Choi Hong Hi) et de la WTF (Un Yong Kim) allaient se succéder dans le pays pour convaincre les dirigeants Vietnamiens. Mais l'offensive politico-économique de la Corée du Sud, qui soutient la WTF allait l'emporter. Ces événements me permirent de reprendre contact avec cette génération de Maîtres Vietnamiens restés au pays et qui tient maintenant l'avenir du Taekwondo Vietnamien.

L'histoire se répète.

La guerre avait propulsé le Taekwondo vietnamien juste derrière la Corée du Sud. La paix et le « conflit » interne au Taekwondo

mondial (ITF contre WTF) allaient ralentir considérablement son développement. La WTF, voulait un grand-maître « résidant » pour faciliter la relation entre les 2 pays. C'est M^e Kim Seon Kyoo, 8^{ème} Dan à l'époque, également vétéran de la guerre, qui fut choisi. Des homologations de masse suivirent, mais l'intermédiaire ITF semble avoir été un facteur négatif. Des pionniers pratiquant depuis 1962, mais restés dans le pays portent encore en 2006, un 7^{ème} Dan alors que leurs contemporains exilés, portent un 9^{ème} Dan. Il faudrait un livre complet pour parler de ceux qui ont bâti ou reconstruit le Taekwondo vietnamien. Nous allons nous focaliser sur quelques Maîtres qui sont restés au pays juste après guerre.

Les pionniers.

L'histoire dira que le 16 novembre 1963, le premier groupe de Vietnamiens à recevoir le 1^{er} Dan de Taekwondo était composé de 9 membres formés par les experts militaires du major Nam Tae Hi. L'excellente mémoire de l'un de ces pionniers allait me permettre de reconstituer une partie de leur histoire exceptionnelle.

Maître Nguyen Long VAN est un de ces pionniers. Il vit depuis l'an 2000 en Californie.

2) La Perestroïka vietnamienne

3) Le 6^{ème} chef des instructeurs militaires de TKD au VN.

4) Voir un extrait vidéo d'une de cette visite-démonstration, ainsi que le premier open international de 1992 filmé par l'auteur sur le site www.taekwondo.fr

5) Lire “Taekwondo au Vietnam” volet 2, TKD-Choc N°50

1966. Entraînement à l'école des enfants de troupe de Vung Tau. M^e Tong That Tien, 8^{ème} Dan Mudo et représentant de M^e Kim au Vietnam en est issu. ▼





1995. La visite des anciens, présidents et Sec.Général de la WTF a permis de sceller le nouveau pacte entre les 2 pays. Assis, chemise blanche : M^e Nguyen Quoc Tam. Derrière la majorité des 6^{ème} Dan vietnamiens.

J. Loesch : Maître Van, pouvez-vous nous parler de cette période ?

M^e Van : Je me rappelle bien de cette année 1962. Avec 8 camarades, nous avons commencé l'entraînement avec les premiers maîtres Coréens. Il y avait 3 civils dans le groupe, Nguyen Van Binh, Dang Huy Duc, et moi-même. Les 6 autres étaient des militaires : Nguyen Muoi Nho, Khuc Van Bon, Nguyen Van Vinh, Trang Duc, ainsi que 2 autres, dont je ne me rappelle pas le nom et qui ont arrêté au bout d'un an après avoir obtenu leur 1^{er} Dan. De même, N.V. Vinh et T.Duc ont arrêté après leur 2^{ème} Dan.

JL : Le Taekwondo a été introduit au Sud-Vietnam par l'armée pour l'armée. Comment, des civils pouvaient-ils être associés ?

M^e Van : En tant que civils, nous ne pouvions pas nous entraîner dans l'école des officiers de Thu-Duc où enseignaient les experts militaires coréens. Nous nous retrouvions donc, à proximité, dans le Dojo de Nguyen V. Binh où nous avions tous deux une section de Judo. Bien que professeur détenteur d'un 2^{ème} Dan de l'époque, j'ai mis, comme tout le monde la ceinture blanche pour apprendre cette nouvelle discipline.

JL : Que sont devenus vos partenaires d'entraînement ? Tout au moins, ceux qui ont persévéré ?

M^e Van : K.V. Bon a continué jusqu'à son décès en 1995. N.M. Nho a arrêté également, vu son âge¹. D.H.Duc et N.Binh portent le 9^{ème} Dan ITF et dirigent des écoles aux Etats-Unis. Moi-même, jusqu'à mon départ du Vietnam, j'étais Vice-Président de la Fédération vietnamienne et Président de l'association des arts martiaux de la Ville de HoChiMinh qui inclut le Taekwondo. J'ai reçu du Kukkiwon, un 7^{ème} Dan en 1990.

JL : Pouvez-vous nous décrire votre parcours ?

M^e Van : Je suis né le 6 novembre 1937 à Hanoi. J'ai commencé par la pratique du Judo en 1952 avec le Dr Nguyen Anh Tai, puis avec M^e Ho Cam Ngat où j'avais comme camarade d'entraînement, votre cousin : Léon Loesch. En même temps qu'ils formaient les premiers éléments de l'armée, les coréens ont cherché à développer la discipline en dehors des bases militaires. Ils ont donc proposé d'ouvrir une section dans notre Dojo. Je me suis inscrit.

1) M^e Nho, approche les 80 ans et vit aux Etats-Unis

Il n'y a plus de place dans la salle ?
Qu'à cela ne tienne, il reste le balcon.

JL : Quel grade avaient ces experts coréens ?

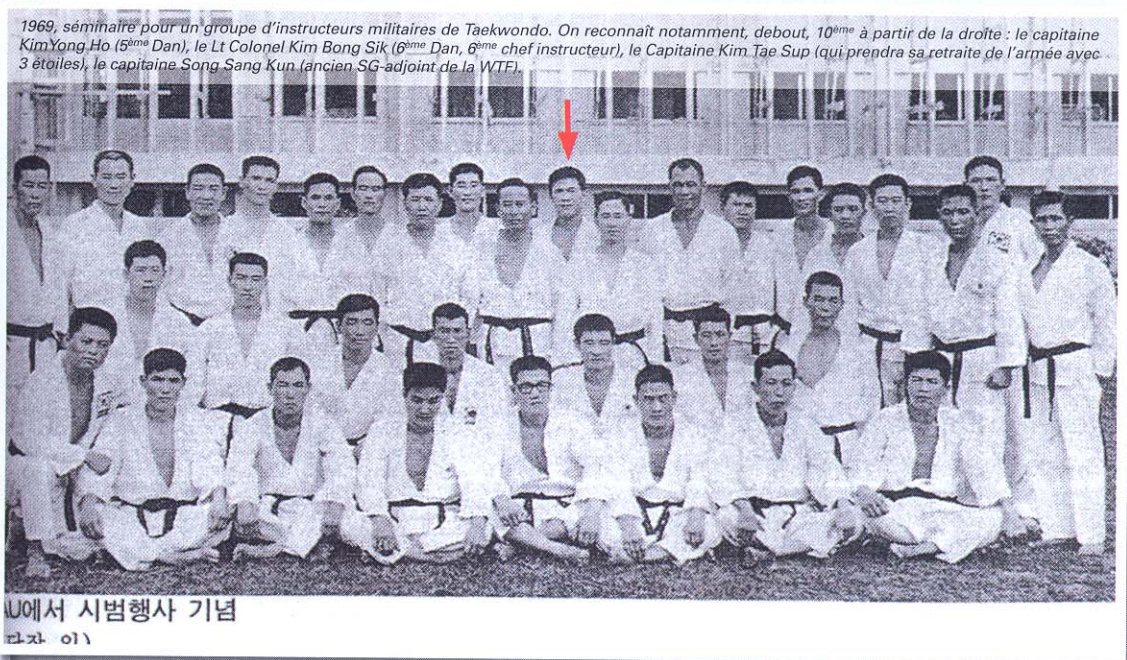
M^e Van : De mémoire, le major N.T. Hi était 5^{ème} Dan et était le chef de la délégation. Les 3 autres experts étaient 4^{ème} Dan. L'un d'eux, Kim Seung Kyu, reviendra d'ailleurs en 1971 avec le grade de Lt-colonel, 6^{ème} Dan, comme 8^{ème} chef des experts militaires.

JL : Comment se passaient les entraînements et aviez-vous une technique préférée ?

M^e Van : Les entraînements étaient très durs. Il fallait se durcir le corps et l'esprit. Il faut se placer dans le contexte de l'époque. L'armée Sud-Vietnamienne voulait appliquer l'entraînement et la discipline du Taekwondo pour améliorer le niveau physique et mental de son armée. Il fallait donc que chaque coup puisse casser, à défaut de tuer. J'avais une préférence pour le Yeop Chagui sauté, qui était une technique favorite de l'école Chung Do kwan dont étaient issus les experts.

JL : Quels étaient les styles pratiqués à l'époque ?

M^e Van : Le style officiel de l'armée était l'Oh DoKwan. Cependant, quand nous avons ouvert nos propres écoles, j'ai créé l'école Lac-Long, N.V. Binh a ouvert un dojang sous l'étiquette Oh Do Kwan, D.H.Duc a ouvert son dojang sous l'étiquette Hwa Rang Kwan



1969, séminaire pour un groupe d'instructeurs militaires de Taekwondo. On reconnaît notamment, debout, 10^{ème} à partir de la droite : le capitaine Kim Yong Ho (5^{ème} Dan), le Lt Colonel Kim Bong Sik (6^{ème} Dan, 6^{ème} chef instructeur), le Capitaine Kim Tae Sup (qui prendra sa retraite de l'armée avec 3 étoiles), le capitaine Song Sang Kun (ancien SG-adjoint de la WTF).

에서 시범행사 기념
관자 이

1966. Quatrième à partir de la gauche, le Lt-colonel Kim Suk Kyu (4^{ème} chef instructeur, 6^{ème} Dan) avec à sa gauche, le Lt-colonel Pham Van Cuu, le président de la nouvelle fédération Vietnamienne de TKD.



(소령 김봉근, 대위 안근순, 김석규 단장, CU 원남태권도협회장, 대위 박양규, 추교일)



1997. Co-organisation du 1^{er} tournoi de la Francophonie par le Vietnam et l'ex-FFTkd. A gauche, M. Pham Van Khiet (ancien directeur des Sports de HCM-Ville et Vice-Président du Comité Olympique Vietnamien), derrière lui, Bernard Cogne, (Vice-Président de l'ex FFTkd). Face à eux, M^e Nguyen Long Van (avec des lunettes) et M^e Nguyen Quoc Tam.

et N.M. Nho a ouvert un dojang Chung Do Kwan. Le Dojang de K.V. Bon s'appelait Tri-Dung.

JL : Comment se passaient les championnats ?

M^e Van : Les premiers championnats (combats, Casse et formes) furent organisés en 1965 avec 2 catégories de ceintures : ceintures noires et ceintures marrons¹. Dans les années 60, il n'y avait pas encore beaucoup de ceintures noires. Ces manifestations se faisaient d'ailleurs dans le cadre des forces armées, et la fédération de Thai Cuc Dao² a été créée en 1966 avec comme premier président, le Lt-Colonel Pham Van Cu.

JL : Quel était le niveau des compétiteurs vietnamiens ?

M^e Van : Lors des premiers championnats d'Asie³, le Vietnam a remporté la première place⁴. En mars 1971, lors du 2^{ème} championnat d'Asie en Malaisie, le Vietnam allait encore rafler la 1^{ère} place pour 8 compétiteurs engagés.



1969. Le Lt Colonel Ko Jae Chun 5^{ème} chef instructeur, (on reconnaît l'écusson de TKD - 6^{ème} Dan, sur la poitrine gauche), reçu par le président Sud-Vietnamien, Nguyen Van Thieu.

JL : Y avait-il déjà des écoles de Hapkido ?

M^e Van : Elles sont arrivées plus tard. Il y avait notamment Kim Jil Pal qui a formé la garde rapprochée du Vice-Président Nguyen Cao Ky⁵.

La renaissance.

JL : Après la fin du conflit en 1975, aviez-vous la possibilité de continuer l'enseignement du Taekwondo ?

M^e Van : Non, la pratique était absolument interdite. C'est seulement à partir de 1977/78 que nous avons été autorisés progressivement à enseigner la pratique des arts martiaux.

JL : Comment cela s'est passé ?

M^e Van : Avec Me Nguyen Quoc Tam, ainsi que 2 maîtres de Judo, Me Nguyen Huu Huy⁶ et Me Le Duy Khiem, nous avons été autorisés à créer une association d'arts martiaux intitulée « Tu Vê, Chien Dau⁷ » à BinhThanh.

JL : Comment, à partir de ce noyau, la pratique du Taekwondo a-t-elle repris au Vietnam à un niveau aussi important ?

M^e Van : La durée et la dureté du conflit ont été telles qu'après la fin de celui-ci, le pays a connu de grandes difficultés. La jeunesse était désœuvrée et nous avions un grand réservoir de ceintures noires : civils ou anciens militaires démobilisés. La formule a pris rapidement. De plus, les autorités de la ville ont vu l'aspect social positif de notre démarche et nous ont autorisé à partir de 1979 à faire une grande démonstration dans le stade de PhanDinhPhung. Une bonne organisation a fait le reste.

JL : Quels souvenirs en avez-vous ?

M^e Van : Nous avons organisé la 1^{ère} compétition en 1980 à BinhThanh. Le 29/05/1984, pour réunifier les techniques, l'encadrement et homologuer les Dans, nous avons organisé un grand stage pour les 274 instructeurs recensés dans la ville. En mars 1989, une délégation d'experts menée par les M^e Nguyen Quoc Tam, Truong Ngoc De et Nguyen Hung Son a parcouru le centre et le nord du pays pour recenser tous les dojangs, et mettre en place une organisation nationale. A partir de cette date, on pouvait dire que le Taekwondo est devenu

une discipline nationale, alors que pour des raisons historiques, il était jusqu'alors cantonné que sur la partie sud du pays. Le 27/12/1989, vingt-quatre ans après la première édition, nous avons organisé la première compétition nationale de l'après-guerre. On peut alors considérer que la renaissance qui a eu lieu en 1978 était accomplie.

JL : Après 44 ans de pratique de Taekwondo, quel grade portez-vous ?

M^e Van : À la fin du conflit, en 1975, la première génération avait le grade de 5^{ème} Dan. Au moment de la grande homologation de 1990, nous avons convenu avec la WTF que cette première génération porterait le 7^{ème} Dan.

JL : Un dernier mot pour la jeune génération ?

M^e Van : Comme beaucoup de pratiquants de ma génération, nous avons connu beaucoup d'épreuves et d'adversités. Il est cependant important d'avoir la foi et de persévérer dans le chemin qu'on s'est tracé. Traduit dans la pratique du Taekwondo, il faut travailler et s'entraîner avec persévérance pour, un jour, en récolter les fruits.

JL : Vous avez vécu toute l'histoire du Taekwondo. C'est un honneur d'être votre ami.

M^e Van : Merci à vous.

Les dirigeants actuels.

Les racines anciennes, la qualité et le grand nombre de cadres ont permis au Taekwondo vietnamien de renaître avec vigueur. Cependant les qualités d'organisation de son vice-président exécutif et Secrétaire Général, M^e Truong Ngoc De y sont également pour quelque chose. Jeune élève de M^e KV. Bon, T.N. De a obtenu en 1974, la médaille d'argent en compétition toutes catégories lors des championnats nationaux. Dans ces années de guerre, tous les corps d'armée et de police se devaient de participer et de gagner à ces championnats⁸. Les supporters venaient par convois militaires en uniformes ainsi que la police militaire pour canaliser les débordements. Quand on est civil et de surcroît jeune, il fallait être inconscient ou motivé pour participer et se faire un podium. Cette année, le vainqueur dans cette catégorie était un Marine⁹. M^e TN.De est actuellement directeur adjoint de l'école des sports de la capitale économique. Il détient le grade de 7^{ème} Dan du Kukkiwon depuis 2000.

8) Lire "Taekwondo au Vietnam" volet 1, TKD-Choc N°49
9) Le Lyonnais Duong Van Hoai.

1) Équivalents ceintures rouges de nos jours.
2) Nom vietnamien du Taekwondo.
3) Les compétiteurs coréens n'étaient pas présents, à cause, semble-t-il à des tensions au sein du TKD coréen. La WTF n'existait pas encore, mais l'ITF du Gal ChoiHongHi, organisatrice de ces compétitions n'était pas en odeur de sainteté auprès des autorités coréennes. Les experts militaires envoyés au VN n'étaient pas sous l'autorité de l'ITF, mais du gouvernement coréen.
4) Lire "Taekwondo au Vietnam" volet 2, TKD-Choc N°50
5) M^e Kim Yong Ho a formé la garde rapprochée du premier ministre Khiem et M^e Kim Bong Sik, celle du président Nguyen Van Thieu.
6) L'actuel Vice-président de la fédération vietnamienne de Judo
7) Self-Défense et Combat

Une autre personnalité du TKD vietnamien est M^e Nguyen Quoc Tâm, ancien officier de l'armée du Sud¹, il faisait partie avec M^e N.L. Van de l'équipe restreinte qui a relancé le Taekwondo vietnamien pendant les années les plus difficiles. Il a succédé à M^e N.L. Van au départ de celui-ci vers les USA et a présidé jusqu'à sa retraite en 2005, l'association de Taekwondo de HCM-Ville qui regroupe environ 100.000 pratiquants sur les 300.000 que compte maintenant le pays.

La relève.

De nos jours, 80% de pratiquants ont moins de 18 ans avec 60% d'hommes et 40% de femmes et une pratique assez équilibrée entre la pratique sportive et la pratique martiale. Le climat, la chaleur, le mode de vie font que les entraînements commencent souvent à 6h00 du matin (avant l'école ou le bureau) ou tard le soir. Les gymnases étant rares, les entraînements se font en plein air, généralement sur du ciment et parfois à côté d'autres disciplines sur le même terre-plein. On ne peut parler de la relève sans une mention spéciale pour le staff qui entoure M^e TN.De. Nguyen Dang Khanh et Tran Quan Ha sont bien connus du circuit international. Anciens médaillés internationaux, ils encadrent et entraînent les équipes nationales. N.D. Khanh, est 6^{ème} Dan et vient d'être nommé responsable du centre d'entraînement des arts martiaux et Secrétaire Général de l'association des arts martiaux de HCM-Ville.

Le Vietnam sur la scène internationale.

Le Vietnam détient actuellement une 1^{ère} place incontestée en Asie du Sud-est² et tente de reconquérir sa place en Asie, derrière la Corée. La pente sera dure à remonter avec des anciennes nations de Taekwondo comme Taiwan et un nouveau venu, comme la Chine.

1) Avant la fin de la guerre, M^e N.Q. Tâm était capitaine dans l'infanterie, affecté à l'école d'instruction des « Rangers » de Dong-Dê.

2) Zone géographique n'incluant pas la Corée.



Around of Lt Colonel Kim Seung Kyu (6^{ème} Dan, 8^{ème} chef instructeur), les principaux cadres techniques vietnamiens : Nguyen Muoi Nho, Nguyen Van Binh, Nguyen Long Van, Dang Thong Phong. M^e Kim faisait déjà partie de l'équipe de M^e Nam Tae Hi en 1962.



2000. Remise des 7^{ème} Dan Kukkiwon à M^e Trung Ngoc De (à gauche) et à M^e Nguyen Quoc Tam par M^e Kim Seon Kyoo (à l'époque 8^{ème} Dan).

Le chef d'orchestre, des arts martiaux Vietnamiens, Me T.N.Dê a fait le pari de redonner au Taekwondo vietnamien, son ancienne place dans l'échiquier mondial. Il n'est pas innocent que lors de sa première participation aux JO de Sydney, le Taekwondo ait rapporté au Vietnam sa seule médaille olympique (argent) en la personne de Tran Hieu Ngan.

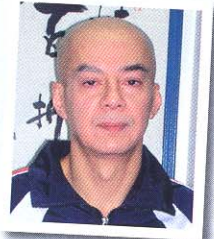
Le Vietnam est également organisateur de nombreux événements internationaux (Coupe du Monde, Championnats d'Asie, SEAGAMES, Opens). Les Championnats du monde junior auront lieu du 26 au 30 juillet 2006 au Vietnam, ainsi que les championnats du monde senior de 2007.

Un tour d'horizon du Taekwondo vietnamien ne serait pas complet sans parler des très nombreux professeurs et maîtres d'origine vietnamienne dispersés dans le monde. Comme leurs maîtres coréens avant eux, ils constituent le haut de la pyramide dans les nombreux pays où ils sont installés. Nous avons vu dans le N° 50 de TKD-Choc que cela est également le cas en France avec : Michel Morlon, J. Claude Lebon, Tung Q. Vo., Alexandre Tran, Hung T. Phan, Henri Huynh, Harold Minh, Raymond Damasse, Albert Nguyen, Hoai V. Duong, Thierry Nguyen, Ha Duc Long, François Nguyen, Thao Vickam, Tan Eng Bok, Reynald Varasse, Le Van Buu, André Florentin et moi-même. Ce groupe a formé plusieurs générations de ceintures noires françaises.

Parce qu'ils se connaissent, des pourparlers existent entre les maîtres coréens de la WTF et de l'ITF pour une éventuelle fusion. De même, les Maîtres vietnamiens de par le monde se connaissent et se respectent. Le jour où, ils travailleront ensemble, il faudra de nouveau compter sur le Taekwondo vietnamien. Car tout comme le Phœnix, l'oiseau mythique vénéré en Asie, le Taekwondo vietnamien est en train de renaître de ses cendres.

L'auteur.

Julien Loesch a commencé le Judo entre 1964 avec M^e Ishikawa Kazuo (5^{ème} Dan), puis en 1970 avec M^e Hong Sung Moo (5^{ème} Dan). A commencé le Taekwondo en 1971 avec M^e Michel Morlon, puis avec M^e Le Van Buu à son arrivée en France en 1972 et en 1978 avec M^e Chung Moon Kil, ancien entraîneur de la police vietnamienne et de l'équipe d'Iran. Enseigne le Taekwondo depuis 1975 en tant qu'assistant de Me Le Van Buu, puis du G. M^e Kim Yong Ho. Cofondateur en 1994 de l'ex FFTKD avec le GM Kim Yong Ho. ■



Il n'y a pas assez de créneau horaire pour toutes les disciplines ?
Pas de problème, on s'entraîne la nuit. Allez les enfants, on se dépêche, il se fait tard.



Suite des N°49 & 50 et fin.

Pardonnez-nous la mauvaise qualité des photos, mais les avoir récupérées dans des conditions tellement exceptionnelles ... nous a incité à les publier d'autant qu'elles sont les traces d'un taekwondo historique.